

15^{ème} Séminaire International de Karaté Traditionnel
1^{er} en hommage à Sensei Nishiyama



Dirigé par Sensei El Marhomy, 7^{ème} DAN ITKF,
élève direct de sensei NISHIYAMA
et d'autres instructeurs ITKF

伝統空手道

伝統
空手道

Samedi 31 Janvier

Dimanche 1^{er} Fevrier

PARIS 09

Gymnase de la Bidassoa
25 rue de la Bidassoa 75020 Paris

Renseignement : 33 9 52 38 25 54

E mail : fktamaf@wanadoo.fr

Site : www.fktamaf.fr

*Tout l'argent du Séminaire International
sera reversé à la famille*

5^{ème} SÉMINAIRE INTER FÉDÉRATION
KARATE TRADITIONNEL

Samedi 4 et Dimanche 5 AVRIL 09

Organisé par la FKTAMAF
(Fédération de Karaté Traditionnel et Arts
Martiaux Assimilés en France)

fktamaf@wanadoo.fr

www.fktamaf.fr



伝統空手道

PARIS

Sensei EL MARHOMY
7^{ème} DAN ITKF
FRANCE

Sensei KWIECINSKI
7^{ème} DAN ITKF
POLOGNE

„Le plus fort doit partir le premier“

Notre collaboratrice de longue date, Satoko Minagawa a déjà rendu plus d'un service pour ce magazine depuis le Japon. Et comme le veut le destin, elle rencontra notre leader de Tokyo, Willy Lottner, et depuis ils ne se sont plus quittés. Entre temps, notre collègue Satoko est mariée à Willy et tous deux sont très fiers de leur fille Apollonia. Le prochain projet de Satoko est de rédiger pour notre magazine, un reportage spécial sur le Japon du nord.



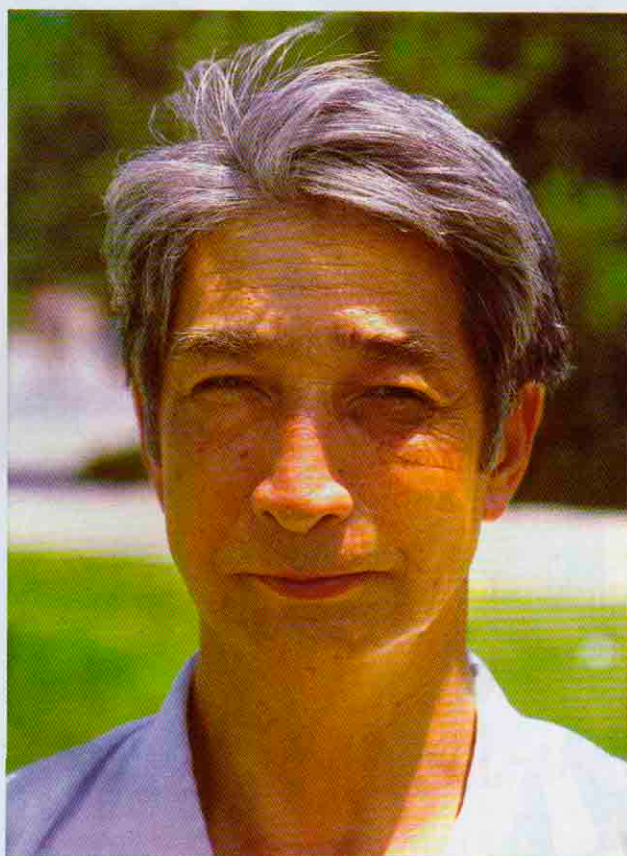
Avec la petite Apollonia, une nouvelle vie est apparue, et nous avons appris qu'une autre vie venait de

s'éteindre. En effet, fin 2008 le Grand Maître du Karaté, Hidetaka Nishiyama nous a quittés à jamais. Avec sa

mort, nous perdons un des derniers pionniers du Karaté. Dans ce numéro, nous ne lui faisons pas qu'un simple hommage, nous avons recherché en détails presque tous les grands tournants de sa vie et de celle de ses compatriotes martiaux. Puis nous avons ajouté à la suite du reportage, un article sur le fondateur du Karaté moderne, Gichin Funakoshi que Shihan Nishiyama a étroitement côtoyé. Cet article a pour titre « le plus fort doit partir le premier ». Que signifie cette déclaration ? Et bien, c'est le legs du Grand Maître Nishiyama que nous publions en exclusivité dans ce numéro. Mais lisez par vous-même !

Nous vous souhaitons
bonne lecture

Toute l'équipe
rédactionnelle de
Ceinture Noire



..... voilà maintenant 25 ans.....- Hidetaka Nishiyama
lors d'un stage estival en 1984 à Dan Diego (USA) -

HIDETAKA NISHIYAMA

**A l'occasion du décès
de Shihan Nishiyama**

**Le volcan enneigé
s'est éteint à jamais**



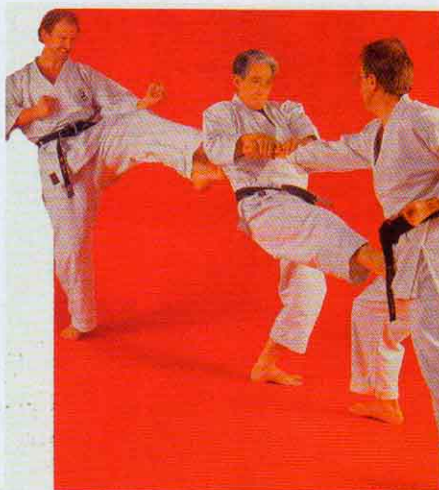
Photo:
N. Schiffer

ISHIYAMA

Le Grand Maître japonais de Karaté, Hidetaka Nishiyama (9^e Dan) est décédé en Amérique le 8 novembre dernier à l'âge de 80 ans. Il n'a pas pu remporter son dernier combat contre le cancer. Fondateur et président de l'« International Traditional Karate Federation » (ITKF – en japonais : Kokusai Dento Karate Renmei), initiateur de la « Japan Karate Association International of America » et conseiller technique du comité des formateurs de la « Japan Karate Association » (JKA – Tokyo), il s'est éteint sans bruit, quelques semaines avant que l'année 2008 ne finisse.



Dans le monde du Budo, Hidetaka Nishiyama comptait incontestablement parmi les derniers Maîtres vivants ayant vécu l'ère de Gichin Funakoshi (1868-1957), fondateur du Karate do moderne. Nishiyama, qui vécu de nombreuses années dans la métropole américaine de Los Angeles, continuait toujours, malgré son grand âge, de voyager à travers le monde. Il se rendait chaque année en Europe, et plus précisément dans



Démonstration Budo Gala en 1992 Photo : N. Schiffer

la capitale, à Paris chez Sensei Ibrahim El Marhomy (voir CN 40). Il ne se rendit de façon aussi régulière nulle part ailleurs sur le continent européen comme à Paris. Cela est indubitablement dû à l'initiative du Dojo de Sensei Ibrahim El Marhomy, situé Rue de Rigoles dans le quartier Jourdain. Sensei Nishiyama était nettement moins présent dans les



Dr. Richard Kim Hanshi Photo: N. Schiffer

autres pays européens comme l'Allemagne, la Suisse, la Pologne etc. Le dernier séminaire qu'Hidetaka dirigea dans le Sud de l'Allemagne eut lieu en septembre 2007, à Constance. Il y a 15 ans, il fit une démonstration impressionnante lors d'un spectacle Budo Gala où était aussi invité Chuck Norris, qui lui aussi s'exhiba devant le public. D'ailleurs, chose à savoir : Chuck Norris s'est entraîné avec Maître Nishiyama aux Etats-Unis avant de commencer sa carrière cinématographique et télévisée.

Lors des légendaires séminaires de San Diego

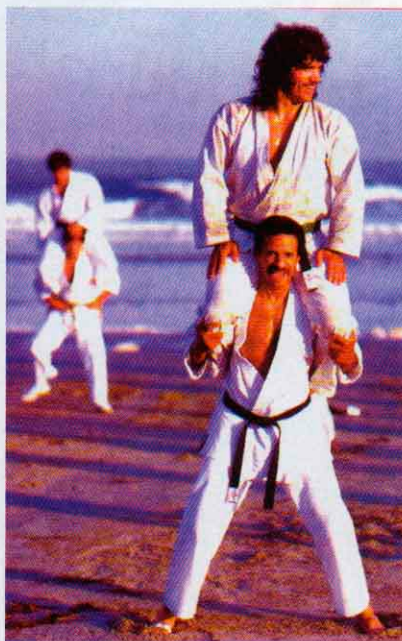
Enseignait Hidetaka Nishiyama aux côtés de Grands Maîtres du Budo comme par exemple Dr Kim Hanshi (1917-2001). Ce dernier, parallèlement à de nombreuses autres disciplines Budo, était un véritable expert en arme Kobudo. De plus, il

promue par Nishiyama Shihan. Nous nous pencherons plus tard sur ses compétences Budo.

Hidetaka Nishiyama était appelé le « volcan enneigé ». Ce surnom lui fut donné voilà bien des années du fait que sa chevelure était devenue certes blanche bien avant l'âge mais il n'avait pas perdu pour autant de sa



Fondateur du Judo, Jigoro Kano Photo : Archives



Vern Vaden à San Diego Photo: N. Schiffer

rapidité incroyable et très convaincante. C'est ce qui rendit ses démonstrations lors du camp d'été annuel à San Diego, à la frontière mexicaine, presque légendaires. Le Shihan argenté savait captiver son public, quel qu'il soit, de part des techniques comblées de vitesse et d'explosivité. C'était encore le cas à la fin des années 80 ! Voilà les raisons de son surnom de « volcan enneigé ». Lisez à la suite les stations les plus importantes de la vie bien remplie d'un Grand Maître du Karaté.

Kendo, Judo, Karaté – ou comment tout commença

Né à Tokyo le 10 octobre 1928, Hidetaka Nishiyama débuta à l'âge de cinq ans son entraînement dans l'art traditionnel japonais de l'escrime, le « Kendo ». Puis, à partir de 1933, il étudia le Judo au

était historien, philosophe et membre du comité directeur de la « All American Karate Federation » qui fut

HIDETAKA NISHIYAMA

légendaire Institut Kodokan à Tokyo, lieu historique qui fut construit par le fondateur du Judo, Sensei Jigoro Kano (1860-1938). A l'époque où Nishiyama s'y entraînait, Sensei Jigoro Kano enseignait encore dans son propre Dojo ! Puis, en 1943, Nishiyama devint membre du renommé dojo Shotokan de l'ancien Maître de Karaté Gichin Funakoshi (1868-1957). Là il fut principalement enseigné dans la discipline Karaté d'Okinawa par l'assistant de Funakoshi, Shimamura Sensei. Deux ans plus tard, Hidetaka Nishiyama s'inscrit à l'université Takushoku (Takudai) à Tokyo pour commencer des études d'économie. En raison de sa grande compétence, il fut admis dans l'équipe de Karaté de l'université, et en 1949 en devint même le capitaine (Shusho). Il fut cofondateur du club de Karaté de l'école supérieure et en fut élu plus tard président. Dans la même année, Nishiyama appartenait aux cofondateurs les plus renommés de la « Japan Karate Association » (JKA – en japonais : Nihon Karate Kyokai), tout comme le sont Masatoshi Nakayama (1913-1987) et Masatomo Takagi (1912-1996).



Kanki Izumigawa
Photo : Archives

Déjà dans les jeunes années, 10.000 spectateurs réunis à Kobe avec une variété de « Légendes Budo »

En raison de sa réputation, Hidetaka Nishiyama comptait parmi les participants de la plus grande démonstration de Budo à l'époque, en 1950, aux côtés de Maîtres de Karaté comme Seichi Akamine (« Shikan », 1920-1995), Kanki



Sensei Kimio Ito
Photo: N. Schiffer

Izumigawa (1908-1969), tous deux du Goju Ryu d'Okinawa, Yasuhiro Konishi (1893-1983) du Shindo Shizen-Ryu, Ryosho Sakagami (1915-1993) du Shito Ryu, Seiken Shukumine (1925-2001) du Gensei Ryu/Taïdo ainsi que bien d'autres experts de grand nom. Cette démonstration fut même alors retransmise à la télévision japonaise et fut ainsi la première manifestation Budo sur une chaîne japonaise !

Cette manifestation qui avait pour nom « Nippon Budo Emaki », fut organisée par Osamu Ozawa (1925-1998) dans la ville portuaire de Kobe. Maître Osamu Ozawa était au mieux prédestiné pour cette tâche du fait qu'il était un élève direct du tout premier directeur de la JKA, Sensei Kimio Ito (9^e dan – JKA). Ce dernier, décédé en 1996, fut l'ultérieur secrétaire général de l'« International Amateur Karate Federation » (IAKF qui à peine 25 ans plus tard, le 27 septembre 1974 fut conçue comme fédération mondiale de Karaté. L'IAKF devint alors la concurrente de la fédération mondiale WUKO (World Union Karate Do Organisation) qui se transforma ensuite en WKF (World Karate Federation). Récemment, le championnat du monde WKF se déroula à Tokyo en fin 2008. Entre temps, la fédération mondiale WKF a obtenu la reconnaissance du comité international olympique.) Mais revenons à la manifestation des années 50 avec Maître Nishiyama. Déjà à l'époque ont assisté à cette première manifestation Budo d'après la guerre pas moins de 10.000 spectateurs. Au fait : le mot « Emaki » a pour sens « section ». Le nom alors de la manifestation « Nippon Budo Emaki » signifierait presque « une section à travers le monde japonais du Budo ».

Formateur spécial dans l'armée de l'air

Deux ans plus tard, Hidetaka Nishiyama ainsi que d'autres experts qui représentaient à l'époque les arts Budo au Japon, furent choisis pour diriger un programme d'entraînement



Masatoshi Nakayama
Photo: N. Schiffer

auprès des unités spéciales de l'armée de l'air (Strategic Air Command – SAC). Ce fut à la fois une distinction particulière ainsi qu'un grand honneur. Le personnel du SAC fut instruit en Judo, en Karaté, en Taijutsu et en Aïkido dans le dojo central du Judo, le Kodokan mentionné un peu plus haut.

Dates importantes : 1953, 1957, 1960, 1964 et de 1965 à 1967

En 1953, Nishiyama Shihan reçut une invitation du SAC pour une mission particulière avec 10 Budokas japonais de haut niveau. Toute l'équipe, sous la direction de Maître Sumiyuki Kotani (1901-1991 – porteur du 10^e dan judo) resta pendant 3 mois aux bases du SAC situées aux USA et à Cuba, afin de leur enseigner les disciplines Judo, Karaté, Taijutsu et Aïkido.

En 1957, Hidetaka Nishiyama devint l'entraîneur principal de la classe d'instructeur de la JKA (Kenshusei) et fut ainsi le successeur de Taiji Kase (1929-2004).

En 1960, Nishiyama Sensei publia son tout premier livre sur le Karaté. Mais nous aborderons ce sujet ainsi que les années 1961 et 1964 un peu plus tard.

Afin de mieux comprendre le Karaté en Europe à l'époque, il nous faut revenir sur Maître Kase et sur certains de ses compatriotes japonais. Tout



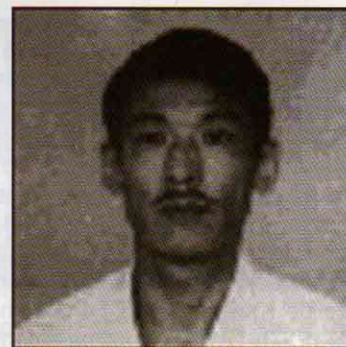
Taiji Kase
Photo: N. Schiffer

d'abord sur Maître Kase qui fut le premier formateur JKA et donc le prédécesseur d'Hidetaka Nishiyama en tant que Kancho Sensei. Comme pionnier du Karaté, Shihan Kase voyagea entre autres dans les pays suivants : 1964 – République d'Afrique du Sud ; 1965 – USA et sur



Maître Henry Plée
Photo: N. Schiffer

le continent européen où il dirigea la même année un séminaire en Allemagne et en 1966 en Belgique ; 1967 – son compatriote Sensei Miyazaki le suivit en Belgique. Sensei Satoshi Miyazaki (1938-1993), instructeur japonais JKA, devint un peu plus tard, entraîneur national belge. Ses plus grands exploits pour la Belgique furent entre autres le titre de vice champion du monde de Kata en équipe lors du championnat IAKF en 1980 en Allemagne, puis la première place lors du « All Japan Championship » de la JKA en 1982 à Tokyo. Cet exploit fut plus que sensationnel voilà maintenant plus de 25 ans, pour une équipe européenne dans la « grotte du lion » japonaise. Sensei Miyazaki fut



Tetsuji Murakami
Photo : archives

également sur le plan international actif pour Hidetaka Nishiyama.

La France comme « centre européen de décision du Karaté »

Le prédécesseur de Miyazaki en Belgique, Sensei Kase, se rendit en 1966 en Hollande avant d'agir en 1967 en Italie. Cette même année, Maître Kase alla en France où il résida à Paris (entre autres chez Maître Henri Plée (1923)) et y resta jusqu'à sa mort. Depuis la capitale, il effectua un travail exemplaire pour sa « nouvelle patrie ». Aux suites de Sensei Tetsuji Murakami (1927-1987) qui arriva déjà en Europe (France) en 1957 en tant que premier instructeur japonais de Karaté et qui résida également chez Maître Plée, et du Grand Maître japonais Hiroo Moichizuki (1936), Shihan Taiji Kase exécuta un travail de pionnier pour l'Europe, tout comme les Grands Maîtres de France l'ont fait. Tout cela n'aurait pas été possible sans son initiateur, Sensei Henri Plée. Le contemporain de Nishiyama, Taiji Kase, mourut en 2004 en France.

« The Art of Empty Hand Fighting »

44 ans auparavant, en 1960, Nishiyama Sensei publia en collaboration avec Richard C. Brown, le livre « The Art of Empty Hand Fighting ». Cet ouvrage fut imprimé en 70 langues. Dans plusieurs villes pendant toute cette année là, cet écrit fut considéré comme le meilleur manuel pour le Karaté Do traditionnel. En juillet 1960, les anciens élèves de Karaté du SAC – unité spéciale de l'armée de l'air – ainsi que les membres de la JKA invitèrent Maître Nishiyama à revenir en Amérique. Il y fonda en 1961 la « All American Karate Organisation »

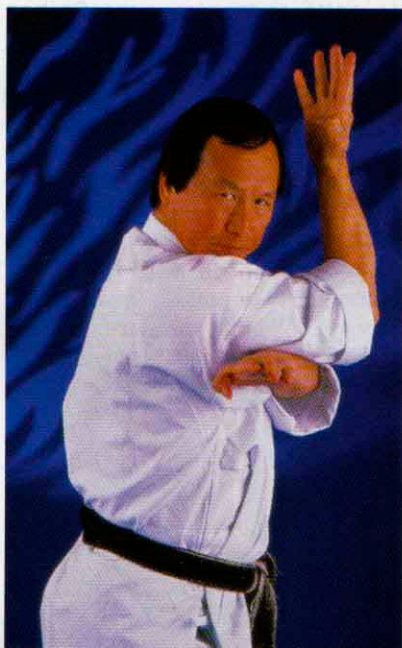


Sensei Miyazaki
Photo: N. Schiffer

(AAKF). En novembre de la même année, Sensei Nishiyama organisa le premier championnat national AAKF de Karaté à Los Angeles (Californie). Sous sa direction, en 1964, le premier tournoi Goodwill fut disputé entre une équipe de Karaté japonaise et une équipe américaine.

Ambassadeur du Karaté traditionnel avec son siège à Los Angeles

A partir de la moitié des années 60, Hidetaka Nishiyama fut la force motrice du Shotokan aux USA, surtout en ce qui concernait la propagation du traditionnel Karaté Do en Amérique. Nishiyama même entretenait son dojo principal dans la métropole américaine de Los Angeles. Il fut reconnu comme « ambassadeur du Karaté traditionnel » non seulement aux USA mais aussi dans le monde entier. Personne ne s'est jamais battu avec autant de véracité sur le plan international pour le Karaté traditionnel que lui. Le temps pionnier du Karaté, ses travaux d'établissement au Japon et en Amérique accouplés de ses diverses activités internationales firent d'Hidetaka Nishiyama une « légende » de son vivant. De plus, sa propre conception du Shotokan Karaté divergeait de



Keinosuke Enoeda
Photo : archives CN/BK

celle de la JKA, avec, par exemple, la création de mouvements comme entre autres le Kata Kakuyoku.

Également élèves de Nishiyama : Keinosuke Enoeda et Hiroshi Shirai

En 1970, Sensei Nishiyama était simultanément président de la « All American Karate Federation » (AAKF) et membre du comité national olympique (CNO) aux USA. En 1973 il créa la « Pan American Karate Union » (PAKU) puis, plus tard, il organisa le premier championnat national de cette union à Rio de Janeiro (Brésil). En outre, en 1974, il donna naissance à New York City à l'« International Amateur Karate Federation » (IAKF). Un an plus tard, en 1975, l'IAKF organisait son premier championnat à Los Angeles. Celui-ci fut remporté par le Japon (JKA) sous la direction du défunt Masatoshi Nakayama (1913-1987). L'Allemagne fut vice-championne du monde de Karaté sous la direction de l'entraîneur national du DKB, Hidéo Ochi (1940). La troisième place fut occupée par l'équipe anglaise de l'ancien élève de Maître Keinosuke Enoeda (1935-2003). Ce fut Keinosuke Enoeda qui empreint le Shotokan Karaté en Angleterre de façon dominante, à la suite d'Hirokazu Kanazawa (né en 1931). A propos : la fédération mondiale IAKF qui agissait autrefois étroitement avec la JKA – et qui fut 4 fois vice championne du monde IAKF en Karaté sous Hidéo Ochi face au Japon (1975 à Los Angeles ; 1977 à Tokyo ; 1980 à Brème ; 1983 au Caire) – est l'organisation précurseur de l'ITKF de Nishiyama. Celle-ci fut dirigée par Hidetaka Nishiyama jusqu'à sa mort. Il faut encore mentionner qu'Hiroshi Shirai (entraîneur national d'Italie) compte également parmi les élèves de Shihan Nishiyama.

Grande sensation : en 2000 il reçut la médaille des mains de l'empereur japonais

Le 03 novembre 2000 Hidetaka Nishiyama fut proposé par le gouvernement japonais pour le poste d'instructeur principal du Karaté traditionnel et pour la propagation mondiale de la culture japonaise. Avec la remise exceptionnelle de la médaille du mérite « Zuiho Shojusho » (Ordre du trésor sacré) des mains de l'empereur japonais

Akihito, le Karaté traditionnel fut élevé au plus haut rang d'ART Budo grâce au Grand Maître Nishiyama. Non seulement il jouissait d'une excellente réputation au Japon, mais également en Amérique et ce bien avant de se voir remettre cette distinction. Les habitants de l'autre côté de l'Océan n'ont pas oublié que ce fut Hidetaka Nishiyama qui présenta et enseigna l'art du Karaté aux forces spéciales de l'armée de l'air.

Son mérite est apprécié mondialement

Grâce au travail varié et continu que Maître Nishiyama fit tout au long de sa vie, les gouvernements japonais et américain ainsi qu'un grand nombre d'autres nations, reconnaissent la valeur du Karaté Do. Entre temps le Karaté traditionnel est respecté à un niveau global et son évolution est encouragée. Ce développement international est incontestablement du entre autres à cet homme qui fut surnommé « le Volcan enneigé ».

Le drapeau américain sur le Capitol

Un an avant sa remise de médaille des mains de l'empereur japonais, Shihan Hidetaka Nishiyama reçut en 1999, à l'occasion de son 71^{ème} anniversaire un honneur exceptionnel de la part du sénat américain : lors d'un discours devant le sénat américain, ses performances pionnières dans le Karaté furent entre autres honorées. Puis, dans la capitale américaine, à Washington, on lui fit l'honneur de hisser sur le bâtiment du congrès le Capitol Hill, le drapeau national américain, le « Old Glory » mondialement connu sous le nom de « Stars & Stripes ». A peine dix ans plus tard, le « Volcan enneigé » s'est éteint à jamais. Aujourd'hui, en 2009, nous nous prosternons devant son œuvre de vie. Le monde du Karaté a perdu une grande personnalité de part le décès de Nishiyama Shihan, un Grand Homme qui marqua profondément comme personne d'autre, le Karaté Do traditionnel sur notre planète, de part son œuvre de vie infatigable.

Texte: N. Schiffer / G. Gruhlke
Photos: N. Schiffer et archives



A droite : Dans le Dojo parisien de Sensei Ibrahim El Marhomy
Photo : N. Schiffer

Texte : N. Schiffer et G. Gruhlke
Photos : N. Schiffer et archives

En France, Sensei Ibrahim El Marhomy (élève personnel de Nishiyama) travaillait intensément avec le Grand maître et tout deux avaient une étroite collaboration depuis Paris. En effet, ils organisaient d'innombrables stages, des séminaires spéciaux, des formations d'entraîneurs, des passages de dan, des championnats et bien d'autres activités encore. Il en était de même et de façon tout aussi intensive avec les autres instructeurs européens de Karaté ITKF comme par exemple la Pologne, l'Italie etc.

Voici quelques noms d'autres élèves de Shihan Nishiyama : Paul Arel (USA), Vinzent Cruz (USA, ancien membre du SAC), Keinosuke Enoeda (Japon/Angleterre), Robert Fusaro (USA), Randall G. Hassell (USA), Dr. Ilija Jorga (Serbie), Dr. Wlodzimierz Kwiecinski (Pologne), Ibrahim El Marhomy (France), Chuck Norris (USA), Takeshi Oishi (Japon), Hideki Okamoto (Japon/Syrie, Liban, Egypte), Hiroshi Shirai (Japon/Italie), Robert Sidoli (Canada), Stan Smith (République d'Afrique du Sud), Vern Vedan (USA), James Yabe (USA)...

Gichin Funakoshi / Hidetaka Nishiyama Reportage exclusif

« Le plus fort doit partir le premier »

Lisez dans les prochaines pages, un reportage exclusif que nous avons fait personnellement avec Hidetaka Nishiyama sur son temps commun avec le fondateur du Karaté moderne, Maître Gichin Funakoshi. L'occasion de cette rencontre avec Shihan Nishiyama fut sa participation au spectacle Budo Gala qui se déroula en 1992 en Allemagne. Le Grand Maître savait convaincre la masse de spectateurs venus assister à cet événement (plus de 20.000 spectateurs en direct sur un seul week-end !) avec entre autres une démonstration de Kata Hangetsu. Cette interview porte le titre de « Le plus fort doit partir le premier », selon les dires de Hidetaka Nishiyama sur le thème du combat dans les rues.



A gauche : Lors d'un séminaire à Paris
Photo : N. Schiffer



En haut : le temple de Los Angeles où la cérémonie d'enterrement a eu lieu.

Au milieu : Ibrahim El Marhomy, représentant de Shihan Nishiyama en France devant l'autel du Temple de Los Angeles

**A gauche : Madame Nishiyama (assise à gauche) avec ses trois filles
Photos : ILM**



Exclusif **Hidetaka Nishiyama:** **„Le plus fort doit partir le premier“** **« Ainsi parlait Gichin Funakoshi... »**

En raison du décès du Grand Maître du Karaté Hidetaka Nishiyama survenu le 07 novembre dernier, nous souhaitons publier en hommage une interview exclusive que nous avons faite avec lui voilà plus de 16 ans. Ce reportage exceptionnel fut écrit en 1992 lors de la participation de Nishiyama à un spectacle Budo Gala qui se déroulait en Allemagne. A l'époque Shihan Nishiyama fut notre invité et donna durant cette manifestation une de ses rares démonstrations en Europe.

Déjà une Légende de son vivant

Grand Maître Hidetaka Nishiyama (9^e dan) était un des élèves les plus renommés du Dojo Shotokan créé par le fondateur du Karaté moderne, Gichin Funakoshi (1967-1957). Toute la raison, les agissements et les efforts de Nishiyama étaient voués au Karaté Do traditionnel. Tous ceux qui ont eu la chance de bien connaître ce Grand Maître calme et équilibré savent qu'il pouvait également développer une dynamique

incroyable lors d'un entraînement. Cette qualité et le fait que sa chevelure blanchit très tôt lui ont donné le surnom du « Volcan enneigé ». Entre temps, Grand Maître Nishiyama était devenu une Légende vivante du Karaté.

Sa relation avec Funakoshi ou le Jeune et l'ancien Maître

Les démonstrations d'Hidetaka Nishiyama, qu'il présenta lors de sa participation au spectacle Budo Gala furent – et le sont encore ! – très intéressantes. Shihan Nishiyama rencontra Gichin Funakoshi pour la première fois en 1943 au Dojo. Maître Funakoshi était alors âgé de 76 ans. Il habitait directement derrière le Dojo, ce qui lui permettait d'y venir régulièrement pour « surveiller » les cours donnés. Quelques fois, il interrompait l'entraînement dirigé par les « séniors » (les élèves avancés sont nommés ainsi au Japon) et parfois expliquait les mouvements en détails. Propos d'Hidetaka Nishiyama : « Physiquement, Gichin Funakoshi me donnait l'impression

d'être un vieil homme placide, mais quand on voyait son intérieur, on pouvait y découvrir un être puissant et extrêmement robuste. » Hidetaka Nishiyama se rapprocha rapidement du Grand Maître. Ce dernier tint plus tard un cours de Karaté, une fois par semaine, à l'université où Nishiyama étudiait. Le jeune et l'ancien Maître mangeaient souvent ensemble. Propos d'Hidetaka Nishiyama : « Notre relation était directe. Le Grand maître enseignait ses techniques de façon impressionnante. »

En route avec Gichin Funakoshi

Très tôt, Hidetaka Nishiyama était capable d'accompagner le Maître aux endroits où il enseignait, que ce soit à Tokyo ou dans le reste du Japon. Chaque matin, l'ancien Maître s'accordait une demi-heure pour faire ses exercices. Puis, après les cours, c'était le temps pour une collation collective durant laquelle Funakoshi donnait de plus amples explications. Propos d'Hidetaka Nishiyama :

HIDETAKA NISHIYAMA



Gichin Funakoshi
Photo : Archives

« Maître Funakoshi racontait par exemple des histoires sur le Karaté d'Okinawa. Simultanément, il prenait une bouteille de deux litres de saké avec deux doigts et servait ses élèves. Sa main était petite, mais elle n'a jamais tremblée une seule fois ! Bien entendu, tous les élèves ont voulu faire la même chose et se sont entraînés mais personne n'arriva à servir une bouteille de 2 litres de saké avec deux doigts sans trembler et aussi calmement que le Maître. »

Le Karaté devint en 1903 discipline scolaire

Nishiyama poursuit : « Maître Gichin Funakoshi portait une forte admiration à Maître Anko Itosu (1832-1915) qui avec Maître Anko Azato (1835-1915) étaient ses professeurs de Karaté les plus importants. Maître Itosu, qui était très grand, dégagait une puissante force intérieure, et donc un puissant Ki. Ce Ki se traduisait également chez Maître Itosu par une grande force physique impressionnante. ET comme Itosu travaillait à l'« aurore » du Karaté en collaboration avec d'autres maîtres des écoles d'Okinawa, il a alors pensé d'y intégrer le Karaté dans l'entraînement corporel des différents systèmes. C'est d'ailleurs pourquoi il modifia certains Katas. Dès 1903, il introduisit des formes simplifiées de Katas dans le système scolaire, en sport. Il développa ainsi pour le cours d'éducation physique, le Kata Pinan (l'actuelle ligne Heian). Il modifia également l'ancienne forme

« Neifanshi » âgée de plusieurs siècles qui fut rebaptisée par Funakoshi en « Tekki ». Il s'agit de l'actuel triple Kata Tekki. A propos : la notion de « Tekki » est toujours utilisée dans Wado-ryu et dans le Shito-ryu sous le nom de « Neifanshi » ».

Le véritable Kata

Ensuite, Hidetaka Nishiyama relate la situation moderne comme suit : « De nos jours, les Katas Heian et Tekki sont plutôt considérés comme une forme de Kihon, c'est-à-dire une forme d'apprentissage. La compréhension du Kata comme combat, tel un exercice d'entraînement pour un véritable combat, est passée au second plan. De nos jours, soit c'est le Kata en tant que simple forme artistique et également comme entraînement corporel, avec tous les aspects de santé qui y sont compris, soit la variante purement sportive, c'est-à-dire le tournoi qui est prioritaire. Il n'y a rien à redire à cela, cependant, Kata reste dans la compréhension traditionnelle du Karate toujours un combat. C'est un point à ne pas oublier quelles que soient les améliorations faites. L'un ne doit pas effacer l'autre. Un Kata est très varié et un véritable Kata est l'un et l'autre. Comme déjà dit, c'était Maître Itosu qui établit dès 1903 le Karaté d'Okinawa comme activité scolaire avec des buts pédagogiques et de santé.

L'union d'éléments historiques et de santé

En écoutant attentivement Maître Nishiyama, on pouvait parfaitement comprendre pourquoi Gichin Funakoshi misait sur le même cheval que Maître Itosu. Ils avaient tous deux la même conformité de l'évaluation du Kata et il existait une profonde estime réciproque entre élève et Maître. Et comme

le premier était d'une certaine façon envoyé en mission par le second afin de propager l'art martial sur l'archipel du Japon, il ne restait alors plus de place pour les malentendus. Funakoshi était heureux d'être resté fidèle à la lignée de son professeur Itosu. Tout comme li, il pensait que l'interprétation du Kata devait harmoniser avec la santé et avec l'activité physique. Déjà en ce temps là, cette vision ressemblait à la compréhension moderne de l'entraînement Kata. Plus tard, lorsque Nishiyama s'installa en Californie et qu'il fut entouré d'une horde d'experts, il s'efforça d'unir les principes du Karaté et ceux de l'entraînement corporel avec les éléments touchant à la santé.

Nijushiho, Unsu & cie ne viennent que plus tard

Shihan Nishiyama poursuit : « Maître Anko Itosu a certes modifié et développé en partie 15 Katas qui



Nishiyama portait beaucoup d'importance sur l'accentuation du Hara.

sont les suivants : 5 Heian, 3 Tekki, Bassai-Dai, Kanku-Dai, Empi, Jion, Jitte, Hangetsu et Gangaku, mais il n'a jamais oublié leur aspect pédagogique. Lorsque Gichin Funakoshi arriva au Japon, il enseigna selon ce principe. Il reçut alors beaucoup de succès ! » Pour Maître Nishiyama, ce succès était dû à deux raisons : tout d'abord à cause de la personnalité extraordinaire de Funakoshi et ensuite de part ses efforts d'adapter ses techniques de Karaté à l'entraînement dit autrefois « moderne » des arts Budo. Propos de Nishiyama : « Maître Funakoshi avait repris principalement les 15 Katas d'Okinawa. Il n'en a guère inculqué d'autres ! Mais d'autres Maîtres avec lesquels il était ami, et qui passaient quelque temps au Japon, avaient organisé des séminaires durant lesquels d'autres Katas étaient proposés. Mais les 15 Katas mentionnés un peu plus haut, suffisaient amplement pour garantir aux élèves débutants comme avancés des progrès. Pour les plus perfectionnés souhaitant apprendre encore plus en détails, des Katas supplémentaires étaient instruits chez d'autres Maîtres ». Hidetaka Nishiyama expliquait ainsi simultanément pourquoi on apprenait dans le système initial de la Japan Karate Association (JKA) les 15 Katas jusqu'au second dan. Quand ce stade était acquis et seulement à ce moment, les autres Katas « supérieurs » tels que Unsu, Nijushiho etc. étaient accessibles.

Karaté Do et non pas Shotokan Karate

Hidetaka Nishiyama poursuit : « Gichin Funakoshi n'était pas seulement un Grand Maître du Karaté, mais également un grand poète, fait que peu de personnes connaissent, car il publiait ses œuvres sous pseudonyme « Shoto », ce qui signifie « le murmure du vent dans une forêt de pins ». Lorsqu'un dojo fut ouvert en son honneur le 29 janvier 1936 à Tokyo, dans le quartier Zoshigaya, Toshima, ses élèves réalisèrent que le Karaté de Gichin Funakoshi n'avait pas de nom. Ce qui était d'autant plus étonnant que ses contemporains Chojun Miyagi (1888-1953) et Kenwa Mabuni (1889-1952), tous deux fondateurs de styles de Karaté, avaient nommé leur Karaté Goju-ryu et Shito-ryu. Après que le Dojo fut baptisé Shotokan (maison

de Shoto – d'une certaine façon la maison de Funakoshi), ses élèves voulurent honorer l'homme créatif en Gichin Funakoshi avec la nomination « Shoto ». Funakoshi accepta certes la nomination de « Shotokan » pour le Dojo, mais s'opposa à l'autre nom pour son style de Karaté. Il avait une bonne raison pour cela : pour lui, il n'existait qu'un seul et unique Karaté,



Kenwa Mabuni (assis) et G. Funakoshi tout à gauche
Photo : Archives

celui du Karaté Do. Dans l'esprit de Funakoshi, il existait un Karaté sans subdivision placé parallèlement au Judo, à l'aïkido et au Kendo. Point final. »

La naissance de l'Ippon Karaté

Shihan Nishiyama : « Bien que Funakoshi fut Japonais par choix, il



Chojun Miyagi (à gauche)
Photo : archives

resta toujours lié à la terre natale d'Okinawa. Son autobiographie en est la preuve. Son Karaté resta fortement influencé par l'île d'Okinawa avec sa discipline : position parfaite du corps, une technique correcte, une attaque libre et puissante répond à un blocage libre et puissant. Aucune fioriture... Le Karaté que Gichin Funakoshi introduisit au Japon, provient du Wushu (art martial chinois). Sur l'île d'Okinawa, l'utilisation et le port d'armes étaient prohibés. L'idée des mouvements, tels qu'ils sont pratiqués en Chine, fut modifiée et adaptée à la situation réelle de l'île.



Sur des éléments souples furent développées des techniques dures, avec une technique finale très puissante. » dit Nishiyama Shihan. Si l'on suit les dires de Maître Nishiyama, les Maîtres d'Okinawa ont, au début de la longue histoire de l'art martial chinois, effectué une « compression », aussi bien sur le

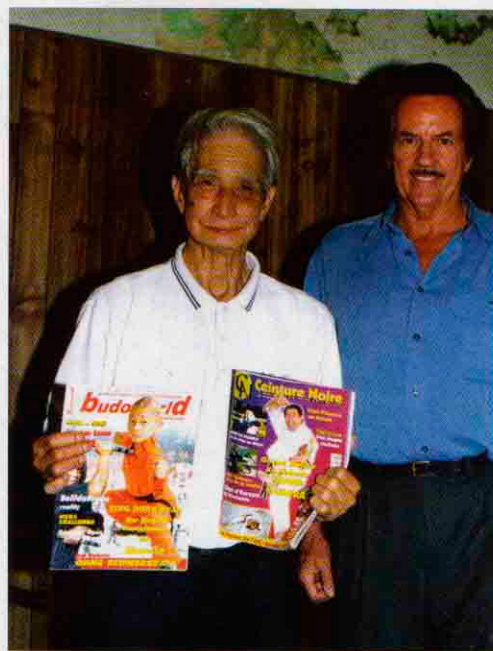
facteur temps, sur la simplification de la technique que sur l'orientation vers une technique finale directe. On s'efforce maintenant d'arriver plus vite au but en appliquant des coups décisifs, tout comme par exemple au Kendo. Cette conception qui a ses racines dans la tradition martiale japonaise, fut plus tard instaurée par d'autres Maîtres de Karaté, comme par exemple Masatoshi Nakayama (1913-1987) en Kunité de compétition. Ces procédés peuvent être considérés comme la base de l'Ippon Karaté (système de notation par points englobant une exécution et une position du corps parfaites, des coups puissants, un bon timing, une distance correcte et la prédisposition aux coups).

L'idéal des arts martiaux

Selon Maître Nishiyama, s'entraîner seul, même de façon très dynamique, ne suffit pas. La confrontation face à face est nécessaire pour optimiser la technique et le timing. Tout cela ne se limite pas qu'à l'entraînement technique. Il faut également être en

mesure d'englober la psychologie de son adversaire. Un Tsuki (coup de poing droit) qui touche un combattant averti, ayant tous les muscles bandés, n'a que peu voire aucun effet. Le timing est alors mal choisi, c'est-à-dire que seule la préparation de l'attaque (mentale et physique) rend le Tsuki dangereux. Mais, explique Maître Nishiyama, nous n'avons pas encore atteint le plus haut niveau en Karaté. Que ce soit en Chine, en Corée ou au Japon, l'idéal pour un art martial est de jamais devoir combattre : « Tout se joue entre deux adversaires. Si l'un d'entre eux se sent d'entrée de jeu perdant, il ne devrait pas avoir de combat » dit Hidetaka Nishiyama. Puis, Maître Nishiyama afficha sur son visage un de ces sourires astucieux, typiques de sa personne, une expression de visage inoubliable, semi mystérieux à croire qu'il garde encore un secret en lui. « De plus, en cas d'altercation, il faut agir selon un principe fondamental : Le plus fort doit partir le premier... »

Photos : N. Schiffer, archives et CNBK



H Nishiyama et B. Wall lors d'une des nombreuses visites de N. Schiffer à Los Angeles
Photo : N. Schiffer

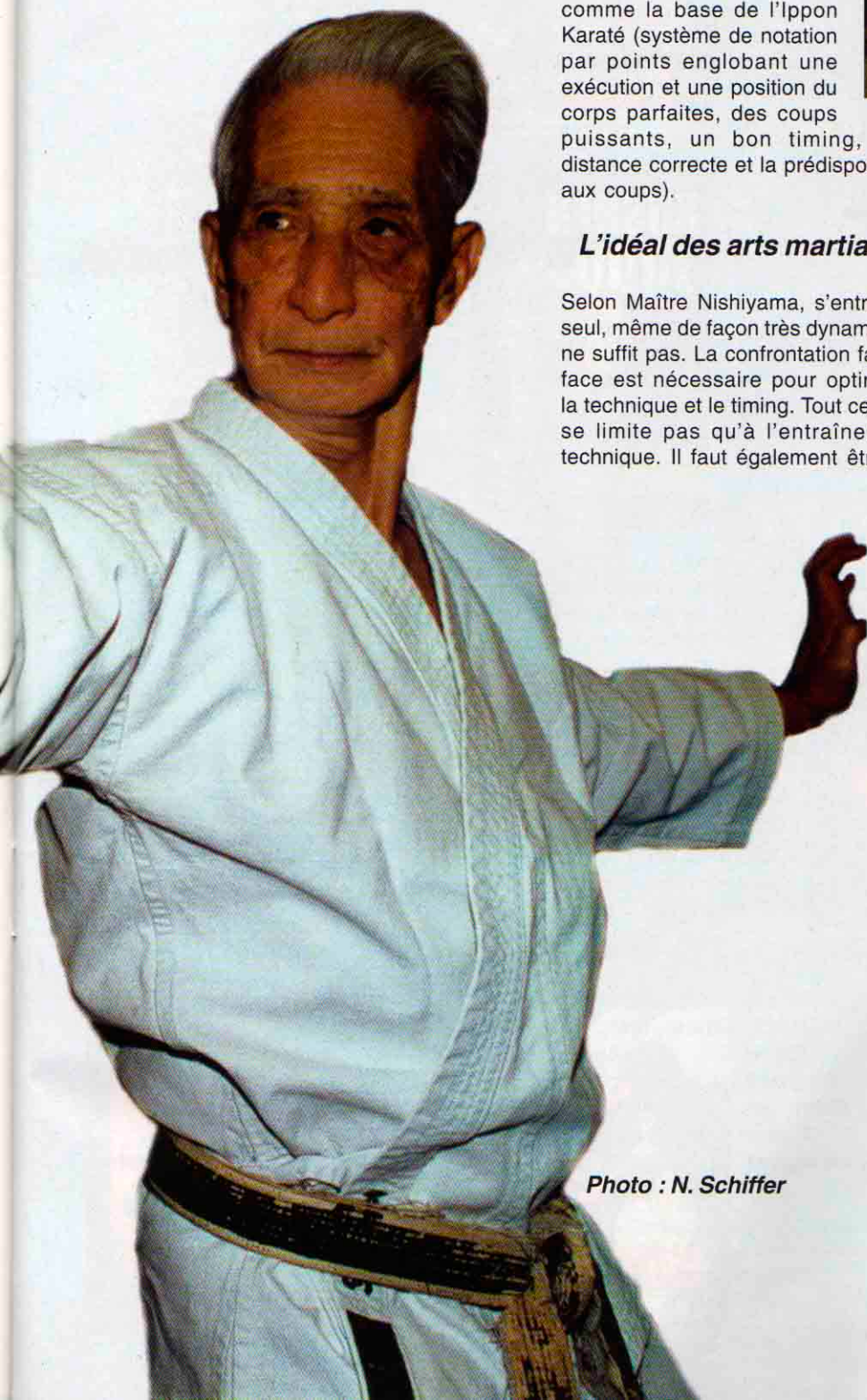
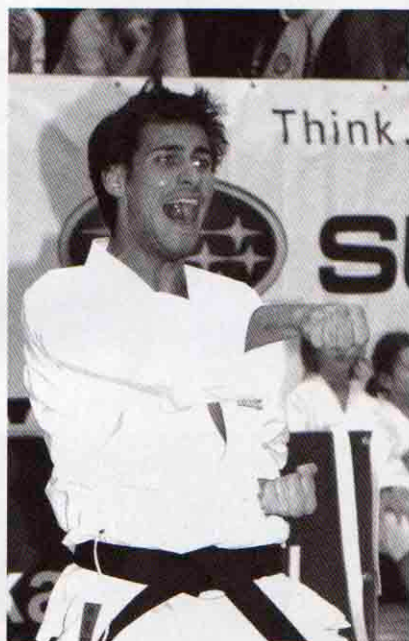


Photo : N. Schiffer

3^{ème} COUPE D'EUROPE « MASTER » DE KARATE TRADITIONNEL



Thomas El Marhomy

. La 3^{ème} Coupe d'Europe a été organisée par la Fédération Polonaise de Karaté Traditionnel sous la direction de l'ETKF (Fédération Européenne de Karaté Traditionnel) dans un lieu très célèbre la « TOUR de VARSOVIE ». Des personnalités Polonaises étaient au rendez vous tel que le Ministre des Sports et le Président du comité olympique National. Thomas EL MARHOMY, athlète de l'équipe Nationale de Karaté Traditionnel (FKTAMAF) a été sélectionné par l'ITKF et l'ETKF parmi les 8 meilleurs athlètes européens, pour participer à cette compétition exceptionnelle. Exceptionnelle car seul les 8 meilleurs athlètes européens sont sélectionnés d'après leur résultat sportif aux différents championnats d'Europe. Les athlètes participent en KATA, en FUKU GO et KUMITE, le classement général des 3 catégories de compétition détermine le classement final de l'athlète. L'athlète doit être excellent aussi

bien en technique qu'en combat selon les règles de l'ITKF. Thomas El Marhomy, plus jeune sélectionné est arrivé 6^{ème} avec les félicitations et les encouragements du Président de l'ITKF (M. Joeggensen) et du Président de l'ETKF (Docteur Yorga). Un jeune athlète plein d'avenir au début de sa carrière.

Les athlètes des pays sélectionnés sont : Allemagne, Roumanie, Macédoine, Ukraine, Italie, Pologne et Lituanie.

Pour tout renseignement sur le Karaté Traditionnel ITKF et la FKTAMAF (Fédération de Karaté Traditionnel en France) 09 52 38 25 54 ou fktamaf@wanadoo.fr ou www.fktamaf.fr